

6 /
LE RETOUR
DE KHALED

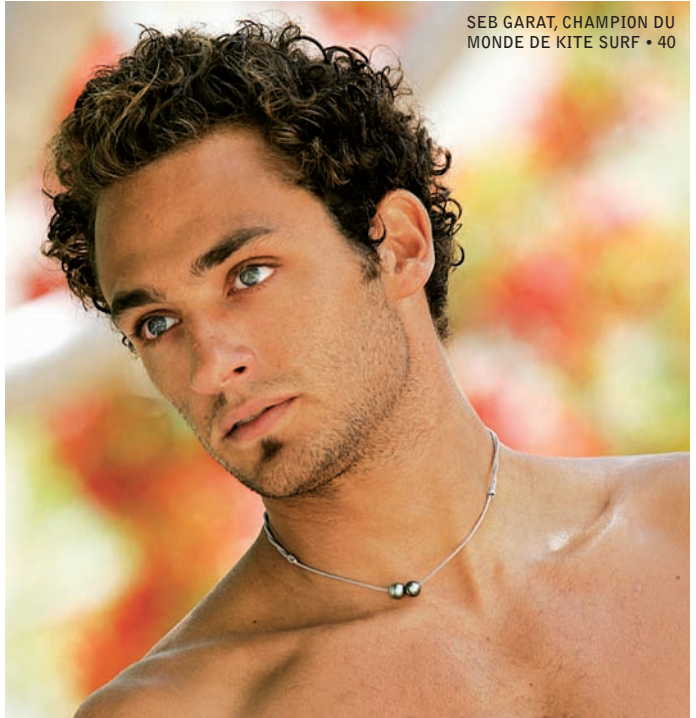
12 /
DU RMI AU CDI :
RETOUR
À L'EMPLOI RÉUSSI

l'élan solidaire

30 /
FAUT-IL BOYCOTTER
LES JO DE PÉKIN ?



DU RMI AU CDI • 12



SEB GARAT, CHAMPION DU MONDE DE KITE SURF • 40



ANDRÉ VEZINHET REÇOIT MARTIN HIRSCH • 17



LES LUTHIERS DE L'HÉRAULT • 34



L'HÉRAULT SOLIDAIRE • 42

L'Hérault 1000, rue d'Alco 34087 Montpellier. Tél. : 04 67 67 74 41. Fax : 04 67 67 72 71.
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Pierre Maurel. **DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION** : Geneviève Manois. **CHEF DU SERVICE INFORMATION** : Florence Combes-Boulard. **RÉDACTEUR EN CHEF** : Vincent Girard. **RÉDACTION** : Claire Vincent, Jean-David Bol, Valérie Pérez et Agence JAM. **PHOTO** : Catherine Agrinier (2, 14, 17, 22, 23, 24, 25, 28, 29) ; Olivier Mas (2, 5, 10, 13, 14, 18, 19, 20, 21, 23, 25, 27, 28, 29, 30) ; Christophe Cambon (2, 15, 21, 26, 34, 35, 36, 41) Claire Vincent (11) ; sauf page 2, 12, 26, 32, 34, 35 (Fish'eye), page 15 (L. Zagar), page 1, 2, 42 (Objectif Solidarité-D.Rouquette), page 48 K.Baré ; (page 7, 9, 33, 37, 40, 43, 45, 46, 47 (DR) **PHOTOTHÈQUE** : Danièle Iacononelli **INFOGRAPHIES** : Aline Lugand **DESSIN** : Aurel. **CRÉATION** : Lowe Stratéus. **MISE EN PAGE ET PHOTOGRAVURE** : Atelier Six. **IMPRIMERIE** : Imaye Graphic. Imprimé sur du papier 100% recyclé. **DISTRIBUTION** : La Poste - Médiapost. **CONTRÔLE DE DIFFUSION** : Feedback. **ISSN** : 1155-1259.



- 4 **ENTRETIEN** Jean-Claude Gallo et André Vezinhet
 6 **L'INVITÉ** Khaled
 8 **DES CHIFFRES ET DES MOTS**

9 L'HÉRAULT EN MOUVEMENT

- 10 **AGIR POUR DEMAIN** Que faire de nos déchets ?
 12 **ACTIONS** L'insertion, ça marche !
 14 **EN BREF**
 16 **LES CLEFS POUR COMPRENDRE**
 Pourquoi les flamants sont roses ?

17 ÉLUS SUR LE TERRAIN

- 18 **UN ÉLU/UN CANTON** Pierre Guiraud / Pézenas
 20 **L'ACTION EN IMAGES** La culture, pour quoi faire ?
 22 **RENCONTRES** Jean-Noël Badenas
 24 **C'EST VOTÉ** Alain Cazorla à la maison des services de Clermont-l'Hérault
 27 **CARTE EN MAINS** Bédarieux fait peau neuve
 28 **FACE-À-FACE** Internet : Que va changer Num'Hér@ult ?
 30 **CELA FAIT DÉBAT** Faut-il boycotter les JO de Pékin ?
 31 **EXPRESSION LIBRE**
 32 **CONSEILLERS JUNIORS**

33 GENS D'HÉRAULT

- 34 **PORTFOLIO** Les luthiers de l'Hérault
 36 **ILS AGISSENT** à La Paillade
 38 **AVENTURE CITOYENNE** Jacques Marcy
 40 **AVENTURE SINGULIÈRE** Seb Garat, poisson volant
 42 **AVENTURES COLLECTIVES** Forum des associations à l'international
 44 **QUESTION DU NET** Non à la suppression des numéros de départements !
 45 **SORTIR**
 48 **LES BONS PLANS**

LE MOIS PROCHAIN DANS VOTRE MAGAZINE

Les valeurs du sport.

Cap sur l'écoconstruction **Entretien avec Philippe Torreton**

Comment limiter l'étalement urbain ?

Mission Maroc Pourquoi la mer est salée ?

VOTRE CANTON DANS CE NUMÉRO

Agde page 11, **Bédarieux** pages 25, 27, 35, 44, 46, **Béziers (tous cantons)** pages 8, 9, 12, 14, 21, 48, **Capestang** pages 22, 23, **Castries** pages 26, 38, 44, 46, 48, **Claret** page 48, **Clermont-l'Hérault** pages 8, 10, 23, 24, 25, 47, **Frontignan** pages 16, 23, 33, **Gignac** page 43, **La-Salvetat-sur-Agout** pages 8, 29, **Lattes** pages 16, 25, 44, **Le Caylar** pages 8, 48, **Lodève** page 34, **Les Matelles** page 47, **Lunel** pages 8, 28, **Mauguio** page 15, **Méze** pages 15, 23, 48, **Montagnac** pages 15, 47, **Montpellier (tous cantons)** pages 5, 6, 8, 13, 15, 20, 21, 25, 34, 36, 37, 40, 42, 44, 45, 46, **Murviel-les-Béziers** page 34, **Pézenas** pages 11, 15, 18, 19, **Pignan** page 8, **Roujan** page 15, **Saint-Gervais-sur-Mare** page 48, **Saint-Martin-de-Londres** page 47, **Saint-Pons-de-Thomières** page 46, **Servian** p 32, **Sète** page 47



ANDRÉ VEZINHET ET JEAN-CLAUDE GALLO, directeur de la rédaction du mensuel économique *Objectif Languedoc-Roussillon*.

“L’insertion, c’est redonner une dignité sociale et citoyenne”

Jean-Claude Gallo interroge André Vezinhet sur les politiques d’insertion du Département de l’Hérault.

Le combat difficile que vous menez contre l’exclusion n’est-il pas perdu d’avance ?

Je vais vous répondre par une formule : « *Les combats que l’on perd par avance sont ceux que l’on n’a pas osé mener* ». C’est un combat que j’ai ici très envie de mener face au nombre considérable de gens qui sont dans des

situations extrêmes. Pour moi, élu, mon obligation, et c’est une idée fixe, c’est de tout faire pour qu’ils sortent de la condition d’assisté social et parviennent à un statut d’acteur économique. Nous leur redonnons ainsi de la dignité sociale et citoyenne. J’aime la politique pour cela !

Vous avez souvent été aux avant-postes dans la mise en place des dispositifs d’insertion, même s’ils n’étaient pas présentés par votre famille politique...

C’est vrai, et chaque fois qu’un dispositif est arrivé dans le champ de la loi ou de la réglementation, je l’ai saisi à bras-le-corps en faisant le maximum. J’ai souvent décidé

d'aller plus loin sur les dispositifs que prévoyait la loi. Pour le dispositif du revenu minimum d'activité (RMA), je l'ai d'abord contesté comme sénateur car il n'allait pas assez loin, puis je l'ai adopté en le faisant évoluer en RMA + pour qu'il débouche sur une vraie embauche.

Vous misez sur les emplois de service, sont-ils de vrais emplois et crée-t-on de la valeur avec cette économie ?

J'ai été parmi les premiers à dire qu'il y avait ici un gisement d'emplois important. La société a changé et la demande en services fait de plus en plus appel au secteur associatif, probablement demain au secteur marchand. On passe donc d'une économie assistée à une réelle économie marchande, à l'exemple du tourisme, qui s'est développé sur ce modèle. Ce sont à ce jour des milliers d'emplois créés dans le département. Pas un autre secteur n'a fait autant depuis trois ou quatre ans.

N'est-ce pas un sous-prolétariat qu'on est en train de créer ?

Le risque est là. Aujourd'hui il y a l'émergence d'un corps social puissant qui se met en place. Il faut lui donner des règles et un cadre institutionnel comme les autres fonctions. La fonction de service a besoin d'être valorisée. C'est aussi le rôle du Parlement. Il faut derrière une formation qui professionnalise cette fonction. C'est pour cela que j'appelle la Région à jouer ce rôle et à être à mes côtés, à l'exemple de ce qu'à fait Alain Rousset, président de l'association des Régions de France, en Aquitaine, en mettant en place une formation pour les personnes en situation de RMI.

Vous avez un discours pro-entreprises...

En effet, il est en rupture totale avec les vieux discours des socialistes et des gens de gauche, diabolisant le chef d'entreprise. Pour ma part je rencontre nombre de chefs d'entreprises qui n'ont qu'une envie, celle de créer des emplois et de voir leur entreprise prospérer. Nous avons donc initié avec eux des actions marquantes comme celles de Face Hérault, qui lutte avec succès

contre la discrimination. C'est aussi le Club des Ambassadeurs, qui réunit le fleuron des entreprises locales comme Orchestra ou Nétia.

Le Grenelle de l'insertion, n'est-ce pas encore une montagne qui va accoucher d'une souris ?

Le Grenelle de l'insertion a été décidé par le gouvernement. Martin Hirsch en est le grand animateur. Ce dernier joue une partie de bras de fer avec le Premier Ministre François Fillon, qui ne souhaite pas une généralisation du RSA, trop coûteuse selon lui...

Il y a une déclinaison du Grenelle de l'insertion dans différents départements. Chez nous, le 21 mai, il s'articulera au travers de la relation avec l'entreprise. Je suis convaincu que l'on va creuser des pistes intéressantes !



LE MOIS DERNIER

Lundi 7 avril

Au Domaine d'O à Montpellier, André Vezinhet lance l'édition 2008 des Folies d'O.

Les 7, 8 et 9 juillet, *La Belle de Cadix* prendra ses quartiers dans l'Amphithéâtre d'O.

Billetterie : 04 67 457 230.

KHALED

“Mon message, c’est l’amour, c’est la paix”

LE ROI DU RAÏ EST DEVENU EN QUELQUES ANNÉES UNE STAR INTERNATIONALE.

Très rare sur scène, il a accepté de participer au festival Arabesques, les 23 et 24 mai, au domaine d’O à Montpellier.

Fin mai, vous chanterez à Arabesques, le rendez-vous des arts du monde arabe, organisé avec le Département par l’association Uni’Sons. Qu’est-ce qui a motivé votre choix ?

Je n’ai pas beaucoup hésité avant de répondre favorablement aux organisateurs. D’abord, dans ces rencontres du monde arabe, je ne suis pas dépaycé ! Ce qui me motive aussi, c’est que cela fait longtemps que je ne me suis pas produit dans l’Hérault depuis huit ou dix ans, je crois. Aussi, je suis très content de revenir parmi vous.

Comment évolue votre musique ?

Je suis un artiste connu pour les métissages musicaux. J’aime évoluer dans une liberté de rythmes et de sons, au-delà des frontières musicales. J’aime mêler ma musique, le raï, avec d’autres que j’apprécie tout autant : le reggae, le rap, la pop, le rock.

La musique, il faut partir à sa recherche, il ne faut pas rester toujours dans son cocon, ou pire dans son ghetto et s’enfermer, c’est stérile artistiquement. Il faut s’ouvrir sur le monde et c’est aussi comme ça que le monde vous reconnaîtra. J’ai la chance d’avoir aujourd’hui un public international, parce que j’ai su faire ces unions musicales qui me paraissent heureuses.

Quelles sont vos sources d’inspiration ?

C’est beaucoup à travers les voyages. Mais mon inspiration privilégiée, ma muse, c’est Oran, ma ville natale. Je puise ma créativité dans mes racines, en fréquentant mes amis, les lieux où j’ai grandi, les rues et ruelles où j’ai déambulé...

A quand le prochain disque de Khaled ?

Je prépare un nouvel album qui sera empreint de nouveautés. Par exem-

ple, j’ai envie aujourd’hui de toucher au ragga. Il devrait sortir pour Noël, mais je pense qu’un single va sortir début juin.

Quels ont été les moments forts de votre vie de musicien ?

Pour moi, qu’un Algérien soit accepté et reconnu dans tout le monde arabe, c’est fabuleux, en tant que chanteur. J’ai toujours rêvé d’être un chanteur reconnu dans son pays. J’ai dû naître sous une bonne étoile, Dieu a fait de moi un chanteur international. La musique m’a beaucoup apporté, elle m’a permis de voyager, de voir d’autres couleurs, d’autres personnes.

Quel message voulez-vous faire passer dans vos chansons ?

Je ne fais pas de politique, je laisse la politique aux politiciens. Mon message, c’est l’amour, c’est la paix. La vie est courte, il faut en profiter au maximum. Et puis, il faut vivre dans



« La musique,
il faut partir à
sa recherche, il ne faut
pas rester toujours
dans son cocon, ou pire
dans son ghetto »
Khaled

le respect, le respect de soi-même et le respect d'autrui. Il y a un verset du Coran qui dit « *On vous a fait pour vous réunir et vous aimer les uns avec les autres* ».

L'avenir, comment le voyez-vous ?

Il faut tenir bon et ne pas perdre espoir, il y a des gens bien sur cette terre, il faut les chercher, il faut aller à leur rencontre. Je suis peut-être un rêveur, mais je le répète quand même : il faut casser les frontières.

ACTUALITÉ

Cinéma, conte et concert à Arabesques

KHALED VA EMBRASER L'AMPHITÉÂTRE D'O DANS LE CADRE DES TROISIÈMES RENCONTRES DES ARTS DU MONDE ARABE, les 23 et 24 mai au domaine d'O à Montpellier. Deux soirées alliant spectacles, contes, cinéma et musique où seront embarquées toutes les richesses et les métissages de l'Orient. Le 23, à partir de 18 h, *Parfums de jardins andalous*, par le conteur Hamed Bouzzine, et ciné-concert avec un film d'animation *Les aventures du prince Hamed* (5 euros) de Lotte

Reineger, mis en musique par Hallu Ciné. Puis concert des Boukakes et d'Origines Contrôlées (13 euros), musiques raï et rock. Samedi, à partir de 16 h, table ronde sur les arts du monde arabe avec Yamina Benguigui, spectacle de conte, *Les Folies berbères*, et Khaled pour finir en beauté, avec en première partie Mehdi Haddab and Speed Caravan (15 euros).

PLUS D'INFOS 04 99 77 00 17

43

KILOMÈTRES DE PISTES pour les personnes âgées, dans la nouvelle maison de retraite de Murviel-lès-Montpellier.

16

ÉLÈVES DE 3^e DE FONTCARRADE à Montpellier vendent leur T-shirt « *LOL : l'école ou la rue* ». Un projet de découverte professionnelle.

BIEN !

LA QUALITÉ DE L'ACCUEIL AU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'HÉRAULT UNE NOUVELLE FOIS RECONNUE. La certification Afaq-Afnor a été renouvelée cette année après audit. Elle porte sur l'accueil sur site et téléphonique, la gestion du courrier et les services en ligne. Objectif : un accueil courtois, confidentiel et une écoute permanente des suggestions d'amélioration.

PAS BIEN !

ONTEX FERME SON UNITÉ DE PRODUCTION DE LUNEL-VIEL, laissant 140 salariés sans emploi. Les élus du Département ont voté une motion de soutien aux revendications de l'intersyndicale et réclament un plan de revitalisation du bassin d'emploi.

JARDINS

« **INVITEZ LA NATURE** dans votre jardin, sur votre terrasse ou votre balcon ». Ce guide, édité par les Ecologistes de l'Euzière, vous propose des idées pour mieux accueillir la biodiversité chez vous.

Prix : 6 € - Infos : 04 67 59 54 62.

FLEURS

LE PALMARÈS 2007 DU CONCOURS CADRE DE VIE - VILLES ET VILLAGES FLEURIS est connu. Bravo à Salasc, La Salvetat-sur-Agoût et Grabels, premier prix dans leur catégorie.

Pégairolles-de-l'Escalette reçoit un prix spécial pour la qualité de son aménagement, de même que Portiragnes, pour sa réflexion sur la gestion de l'eau. Au total, cinquante-huit communes sont récompensées. Le jury a salué leurs efforts pour réduire leur consommation d'eau, grâce à un choix de plantes adaptées à la sécheresse et la réalisation de jardins secs. Des efforts inspirés par la réussite de communes comme Fraïsse-sur-Agoût, labellisée quatre fleurs.

562

ÉLÈVES du collège de Paulhan auront bientôt une halle de sport toute neuve. Ouverture en septembre.

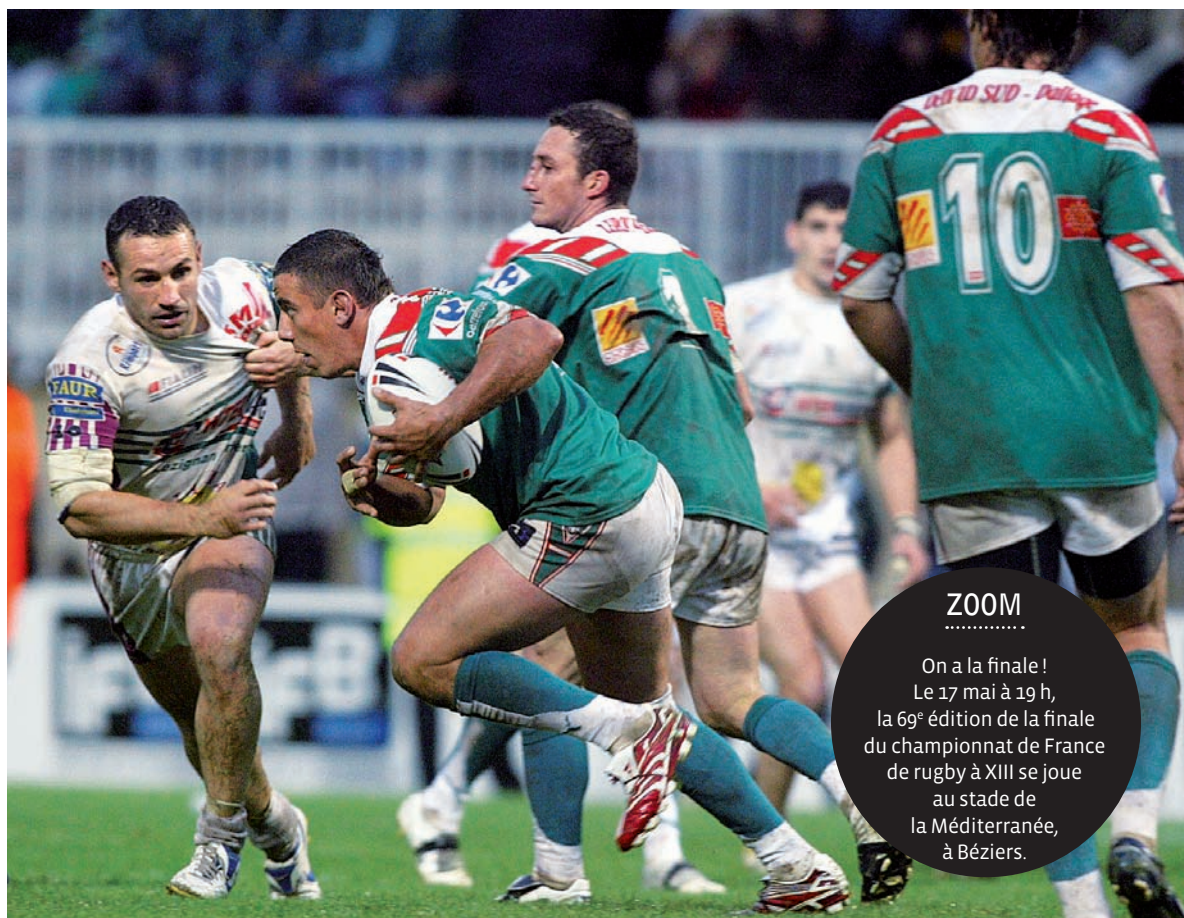
L'HÉRAULT EN MOUVEMENT

09

Des actions concrètes, des sujets d'actualité, des éclairages différents sur un problème à résoudre, des chantiers en cours, des acteurs de terrain, des questions que vous vous posez.

10 **AGIR POUR DEMAIN** Poubelles allégées : moins à trier
12 **ACTIONS** Deux chances de plus pour l'emploi

14 **EN BREF**
16 **LES CLEFS** Pourquoi les flamants sont roses ?



ZOOM

On a la finale !
Le 17 mai à 19 h,
la 69^e édition de la finale
du championnat de France
de rugby à XIII se joue
au stade de
la Méditerranée,
à Béziers.



LA PLATEFORME DE COMPOSTAGE D'ASPIRAN transforme les biodéchets en un produit comparable à de l'humus.

Poubelles allégées : habitudes à changer

Le Département publie le guide « *Gérer nos déchets, c'est possible !* ». Particuliers, entreprises, collectivités... chaque effort compte.

Inutile de se mettre des œillères : en 40 ans, les ordures ménagères ont doublé de volume. Chaque Héraultais produit plus de 707 kg de déchets ménagers par an, soit 828 000 tonnes au total. Une vague qu'il faut endiguer au plus vite si l'on veut pouvoir les traiter correctement et cesser de les exporter dans d'autres départements, faute de solution sur place. Comment ? Le B.A.-BA : produire

moins de déchets et les trier avant qu'ils n'atterrissent dans nos poubelles. Ça, c'est l'affaire de tous.

Le Département a un plan

Ensuite, il faut donner à chaque territoire les moyens de traiter ses déchets, et de le faire bien. Car cela coûte cher – 200 € à 300 € la tonne de déchets – et il reste toujours, après traitement, des résidus qu'il faut enfouir quelque part... en centre de stockage. Depuis 2005, le Conseil général est responsable du suivi du plan départemental de l'Hérault, qui fixe les objectifs de recyclage, valorisation, élimination des déchets, et définit les besoins en installations. Dans ce cadre, l'association Languedoc-Roussillon Nature Environnement¹ (LRNE) a co-rédigé



« Les déchets ne disparaissent pas quand on les jette à la poubelle ! »

Denis Randon, membre de l'association de consommateurs CLCV*.

Quel est votre rôle pour tenter de réduire les déchets ?

Inciter les consommateurs à faire des achats raisonnés. Par exemple, on se place à l'entrée d'un magasin avec deux chariots, l'un contenant des produits avec un minimum d'emballages,

l'autre des produits équivalents en mini-dosettes, portions individuelles... Le second chariot est 1,5 à 2 fois plus volumineux et 30 % plus cher.

Quels freins à vos actions de sensibilisation ?

Elles ne vont pas dans le même sens que le marketing, qui pousse à

la consommation. Autre problème : la mauvaise qualité de certains produits (électroménager, hifi-vidéo, téléphonie...) qui ont une durée de vie limitée, et dont le traitement coûte cher.

Alors que faire ?

Etre un consommateur averti, réfléchir sur ses

habitudes. Mais c'est aussi important de réduire à la source... On espère convaincre les industriels que la production de déchets pose un réel problème. Il faut une cohérence globale.

* Consommation logement cadre de vie - www.clcv.org

une charte avec le Département pour des projets concertés de gestion des déchets.

Charte, compostage et décharges

« En 2006, on s'est aperçu que l'Hérault arrivait à saturation des capacités de traitement et d'enfouissement, se souvient Cathy Vignon, administratrice de LRNE. D'où l'idée de cette charte. Elle donnera par exemple une procédure à suivre aux structures intercommunales qui veulent créer un site de traitement. »

Pour l'Ademe (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), deux autres priorités : « Il est important d'inciter les collectivités à recycler les déchets organiques² biodégradables par le biais du compostage, et de réhabiliter les décharges existantes : quatre-vingt sont à remettre en état dans l'Hérault », explique Pierre Vignaud.

Les problèmes sont multiples. Face à leur complexité, les solutions doivent être décidées ensemble et partagées par tous.

¹ un collectif d'associations environnementales.

² épiluchures de légumes, etc

PLUS D'INFOS « Gérer nos déchets c'est possible ! », guide à télécharger sur www.herault.fr/environnement. Rens. 04 67 67 65 00.



FOCUS

Tactique lombrics

Dans L'Hérault de mars, nous citons le Sictom de Pézenas-Agde (syndicat intercommunal de collecte et de traitement des ordures ménagères). Il propose aux particuliers de les équiper d'un lombricomposteur : un cylindre de 70 cm, rempli de lombrics, permettant de recycler les déchets biodégradables en engrais. 220 foyers en sont équipés.

PLUS D'INFOS 04 67 31 75 23.



CAMILLE VAR, chez C.Good à Béziers : cette battante est passée du RMI à un CDI, grâce au RMA +.

Deux chances de plus pour l'emploi

RMA + ET RSA 34 : deux mesures qui redonnent une vraie chance d'emploi durable aux RMistes héraultais. Et aident les employeurs à réussir leur recrutement.

En trois ans, 1 600 Héraultais ont signé un contrat de travail RMA +. Résultat : plus de 1 000 emplois pérennisés. De plus, depuis la naissance du RSA (revenu de solidarité active) en janvier, en deux mois, 200 RMIstes ont signé un contrat. L'Hérault, un des départements où l'on compte le plus de RMIstes (35 000 en février), est aussi une collectivité pilote, en pointe du combat pour le retour à l'emploi. Pas

étonnant qu'elle organise ce mois-ci le « Grenelle » de l'insertion (voir p 13).

Le Conseil général a assorti les avantages du RMA (447 € d'aide mensuelle + exonération partielle des charges) d'un « + » conditionnel : 30 heures de travail minimum, renouvellement du contrat, après 6 mois, s'il est pérennisé en CDI, formation au poste. Quant au RSA, testé dans huit cantons de l'Hérault, il incite les bénéficiaires du RMI à reprendre un travail en leur garantissant un revenu supérieur à ce qu'ils percevaient en aides sociales.

« Elle m'a convaincu tout de suite ! »

Camille Var et Fabienne Thorel ont signé un RMA +, qu'elles ont proposé elles-mêmes à un patron qui hésitait à embaucher. Camille, 32 ans, vit depuis quatre ans à Béziers. « Qua-

tre ans de boulots précaires, malgré des compétences de secrétaire bilingue ». Et un an de RMI. « J'ai envoyé 500 CV, je me suis toujours bougée ! » Cette battante pousse enfin la porte de C.Good, une web-entreprise d'impression sur supports publicitaires, créée par Cédric Malet il y a un an. « Nous avons besoin de quelqu'un, Camille m'a convaincu tout de suite, mais l'entreprise démarrait, avec de grosses charges. Le RMA + nous a permis cette embauche, directement en CDI, à temps complet ! »

Pour Fabienne Thorel, 40 ans, la galère avait le même goût, avec deux enfants en plus. Quelques mois de RMI, un quart de temps de serveuse au restaurant La Jalade à Montpellier... « Un jour, j'ai trouvé une plaquette sur le RMA +. Je l'ai proposé à mon patron ». Francis Gemarin a repris le restaurant il y a deux ans. « J'ai déjà créé trois emplois, je ne peux pas faire plus en ce moment. Le RMA + me permet de l'employer 30 heures pendant six mois, avec une formation à l'œnologie. J'espère que dans six mois, je pourrai l'embaucher en CDI ». L'accompagnement par une conseillère en insertion a permis à Fabienne de « commencer à éponger mes dettes et de connaître les aides auxquelles j'avais droit ». Un pas de plus vers une nouvelle vie.

« Le projet professionnel du salarié rejoint le projet d'entreprise »

Jean-Yves Dussol,

directeur d'Adhap Services, 47 salariés, 4 RMA +.

Le RMA +, contrat gagnant-gagnant pour vous ?

Nous travaillons au maintien à domicile des personnes âgées, des malades et des handicapés. Notre intérêt est d'employer des personnels qualifiés, sur le long terme. Le RMA + a plusieurs avantages : six mois - dont un avec un tuteur - donne le temps de tester les capacités de quelqu'un. L'accompagnement externe du projet professionnel gomme les problèmes annexes.

Et au bout des six mois ?

Quand on renouvelle pour un CDI avec une formation qualifiante, le Conseil général nous aide à hauteur de 2 000 €, c'est un vrai co-financement. Notre projet d'entreprise, c'est un nombre de salariés limité, mais à quasi-temps plein, qualifiés, puis diplômés d'Etat : auxiliaire de vie, aide-soignant(e). Tout le monde y gagne.

PLUS D'INFOS www.herault.fr. Mail : rma@cg34.fr ou rsa@cg34.fr.

VRAI / FAUX

VRAI Accompagner un(e) RMIste dans l'emploi, ça change tout.

L'accompagnement, avec une sorte « d'entraîneur personnel » qui vous suit et vous conseille - en plus de la formation que vous recevez dans l'entreprise - conduit souvent à la pérennisation de l'emploi (75%

pour le RMA +), au-delà des six mois contractuels. C'est aussi un avantage pour l'entreprise, qui voit son recrutement facilité.

FAUX Mieux vaut rester au RMI que travailler à temps partiel et perdre ses aides.

Non ! Avec le RMA + et le RSA, on a la garantie de gagner davantage qu'en

restant au RMI. Si au départ vous travaillez à temps partiel, l'allocation RSA est plus importante. Si votre temps de travail et votre salaire augmentent, l'allocation diminue, mais au total, vos revenus continuent à augmenter.

Grenelle de l'insertion

Le 21 mai, à l'Hôtel du Département, le Conseil général et le haut commissariat aux Solidarités actives, invitent les acteurs de l'insertion à réfléchir sur « le maintien dans l'emploi durable ».



ENVIRONNEMENT **MORBILIVIRUS, LE RETOUR**

En 1990, le morbilivirus tuait des dizaines de dauphins de notre littoral. Durant l'été 2007, l'épidémie est réapparue infectant plus de 126 cétacés. Le laboratoire vétérinaire du Département est aux avant-postes pour réaliser les analyses utiles au diagnostic de la maladie.



CULTURE **CADASTRE PIONNIER**

L'Hérault fait partie des dix départements à avoir numérisé leur cadastre : 1,1 million de parcelles, soit 4 200 feuilles. Financée à 50% par le Département et à 50% par les communes, cette opération a coûté 1,4 million d'euros. Les plans sur support papier pourront rester à l'abri.



CULTURE **MOUTONS EN PARTANCE, LES 24 ET 25 MAI**

En route vers les alpages pyrénéens ! L'association vendroise « Patrimoine et Nature » nous fait partager la traditionnelle marche des bergers et de leurs troupeaux au cours de la fête de la transhumance. Une idée que le Département a récompensée au mois de décembre dernier, en lui attribuant le premier prix du patrimoine et des musées 2007. Samedi 24, la fête commence l'après-midi à Fleury-d'Aude : balades nature, démonstrations de tonte, concours de travail de chiens de berger et exposition. Le soir, danse et musique, entre deux bouchées de saucisses d'agneau. Pour les plus zen, un spectacle de théâtre

sur l'eau suivi d'un débat. Dimanche 25, le troupeau part pour de bon ! Rendez-vous dès 7 h 45 à l'entrée du village de Vendres. Marche de 2 à 3 heures. A midi, repas traditionnel bio à base de produits locaux. A partir de 14 h, visites des abords de l'étang et lectures au Temple de Vénus par des acteurs venus du théâtre SortieOuest. Et c'est reparti pour plusieurs heures de marche avec quelques arrêts. Le soir, arrivée à Lespignan. Ovins et humains auront droit à un repos bien mérité. Paître ou se repaître ? Telle sera la question.

PLUS D'INFOS www.smbva.fr. Repas du 25 mai sur réservation au 04 67 32 60 50.

Printemps des comédiens

Sur l'affichage départemental flotte un parfum d'Asie : le Printemps des Comédiens déroule du 5 au 30 juin son 22^e été au domaine d'O, avec le traditionnel spectacle de 18 h, venu cette année d'Indonésie. Les grands auteurs sont visités : Molière, Corneille, Koltès. Parmi les autres bonheurs, un cirque gallois, des clowns russes déjantés, Cesaria Evora et Anna Schygulla.



Programme sur www.herault.fr



CULTURE

LECTURE ON LINE

Vous êtes inscrit dans une bibliothèque ou une médiathèque du réseau de la DDLL (direction départementale du livre et de la lecture)? Dorénavant, depuis les ordinateurs de votre bibliothèque, vous avez accès en ligne gratuitement à 1 700 ouvrages, 10 journaux et un site ludo-éducatif pour les 4-8 ans.



ET AUSSI...

Zac à dit

Hérault Aménagement participe à deux projets d'implantation dans la Zac Saint-Antoine, à Saint-Aunès : Vive le Jardin, une jardinerie qui ouvrira en 2009; et le groupe Altarea, spécialisé dans l'immobilier commercial.

Epidaure

Le 21 mai, l'espace de préven-

tion des cancers Epidaure fête ses 20 ans à Montpellier. Ateliers, démonstration sportive, jeu « Sur les traces d'Esculape » et spectacle musical sont au programme www.epidaure.fr.

Eau brute

Attribution d'une aide financière de 15 750 € à BRL pour la réalisation du schéma

TOURISME

TAXI VOYAGEUR

Toute l'année, l'Union régionale des syndicats d'artisans taxi du Languedoc-Roussillon propose des circuits touristiques sur divers thèmes : Art et culture autour de Pézenas, Saveurs et panoramas autour de l'étang de Thau... Circuits d'une demi-journée et plus. Tarifs : à partir de 80 € par taxi.

PLUS D'INFOS 06 33 33 04 05.



directeur d'eau brute concernant le territoire du Syndicat mixte des eaux et de l'assainissement de la région du Pic Saint-Loup.

Bien vieillir

A Pézenas, foyer des Campagnes, forum « Salon de la retraite active » le 23 mai. Quelles sont les activités proposées dans les cantons de Pézenas, Montagnac et Roujan ?

Révisions sur des règles de Droit : transmission du patrimoine, fiscalité, droits du conjoint survivant... Rens. : mairie 04 67 90 41 00

Aprenem l'occitan

L'Institut d'études occitanes référence sur son site web l'ensemble des lieux, avec contacts, où l'on peut apprendre l'occitan. www.ieo-oc.org

15 000 à 20 000 flamants sur les étangs héraultais : de vrais bouquets de roses !

Pourquoi les flamants s'habillent-ils en rose ?

Il a le dessous et le bout des ailes roses.

Une coquetterie bien naturelle : le flamant se nourrit de minuscules crustacés comme *l'artemia salina*, d'algues et d'invertébrés, qui regorgent de bêta-carotène. Celui qui donne les cuisses roses, dit-on, aux mangeuses de carottes. Faute de cuisse, le flamant, lui, a l'aile rose.

Il pourrait avoir le rouge aux joues, car c'est un



grand timide. On peut même dire un franc pétochard. Le flamant a la trouille si vous approchez trop près. Toute la troupe s'envole. Magnifique spectacle en couleurs, noires les pattes, blanc le plumage, rose-rouge les dessous d'ailes. Un envol rose de papas et mamans flamants, car les petits et les jeunes sont blancs, puis gris, jusqu'à l'âge de 4-5 ans.

Pour plaire, monsieur

flamant doit être bien rose. Pendant la parade nuptiale, un pauvre « tout-blanc » n'a aucune chance. Il restera sans descendance. Madame, au plumage plus terne, cache le rose au plus profond de son intimité. Coquine ? Non, elle garde le carotène pour ses œufs. Vous voulez voir les flamants ? Ils ne vivent que dans les étangs peu profonds, en voie de comblement : Arnel,

Le secret de jeunesse

Une belle tranche de saumon, un homard rubicond, une crevette rosée, miam-miam ! Savez-vous que c'est la couleur de ces mets qui déclenche chez vous le « signal gastronomique » ? Votre corps a besoin des caroténoïdes, puissants anti-oxydants qui détruisent les radicaux libres, responsables du vieillissement des cellules. Vous en reprendrez bien un peu ?

Méjean, Grec, Vic-la-Gardiole, Bagnas. Il y a 50 ans, ils étaient trop profonds, dans 50 ans, ils pourraient être comblés. Nos flamants ne seraient donc que de passage...

Merci à la Maison de la nature de Lattes.

La citation

« Avec le reste de son premier coucher de soleil, le créateur a fait le flamant rose, l'aigle avec un reste de tempête et la colombe avec un peu de paix qu'il avait ébauchée. »

Félix Leclerc

ÉLUS SUR LE TERRAIN

17

Des décisions qui changent notre quotidien, des élus que l'on croise sur le terrain, des débats, des portraits, des prises de position, des choix politiques expliqués. C'est l'actualité des 49 élus du Département.

18 **UN ÉLU/UN CANTON** Pierre Guiraud / Pézenas

20 **L'ACTION EN IMAGES**

La culture, pour quoi faire ?

22 **RENCONTRES** Jean-Noël Badenas

24 **C'EST VOTÉ** Maison des services à Clermont-
l'Hérault

27 **CARTE EN MAINS** Bédarieux

28 **FACE À FACE** Claude Barral & Francis Cros

30 **CELA FAIT DÉBAT** Faut-il boycotter les JO
de Pékin ?

31 **EXPRESSION LIBRE**

32 **CONSEILLERS JUNIORS**



L'ÉVÉNEMENT

Le 4 avril, André Vezinhet a reçu Martin Hirsch, Haut commissaire aux Solidarités actives, pour lui présenter les dispositifs exemplaires d'insertion mis en place en Hérault.

PIERRE GUIRAUD DANS SON CANTON DE PÉZENAS

Situé en plein Cœur d'Hérault, le canton compte cinq communes : Pézenas, Caux, Tourbes, Néziguan-l'Evêque et Saint-Thibéry.



1 L'AMPHITHÉÂTRE BOBY-LAPOINTE À PÉZENAS

au cœur de la cité scolaire mixte.
« C'est un bel outil pour les collégiens et
des lycéens, en particulier leur section
théâtre, se réjouit Pierre Guiraud.
Maintenant, il faut l'utiliser davantage
en dehors du temps scolaire. Pourquoi

pas une programmation en partenariat
avec SortieOuest? ».

2 170 LOGEMENTS D'HÉRAULT HABITAT

remplaceront à terme les vieux HLM
de Pézenas. 36 sont déjà livrés.



2



4



3

3 VISITE AU LIEU RESSOURCE, à Pézenas, un espace de parole et d'écoute pour les RMistes. Odile Marage, l'animatrice, utilise la pratique des arts pour rompre l'isolement. Et ça marche.

4 LE DALLAGE DU CENTRE DE CAUX a été refait grâce au Département et à l'agglomération Hérault-Méditerranée.



Le canton de Pézenas.

EN CHIFFRES

15 000
habitants environ
dans le canton
de Pézenas

180
places dans
l'amphithéâtre
Boby-Lapointe

LA CULTURE, POUR QUOI FAIRE ?

Solidarité, routes, collègues... Le Département a de nombreuses compétences légales. Mener une politique culturelle n'est pas une obligation. Alors pourquoi persister à initier tant d'actions sur ce terrain ? « *Pour aller vers les publics les plus larges* », soutient Jacques Atlan, vice-président délégué à la culture. Pas d'élitisme donc, c'est même tout le contraire : « *Amener le spectacle et le divertissement vers ceux qui, à cause de leur âge, leurs faibles revenus ou leur éloignement géographique, n'y ont pas naturellement accès.* »



1 AU PRINTEMPS DES COMÉDIENS, spectacles déambulatoires et représentations théâtrales s'enchaînent au fil des cinq continents. L'an dernier, au Domaine d'O à Montpellier, 45 000

spectateurs étaient du voyage, faisant ainsi du Printemps des Comédiens le second festival de théâtre en France après celui d'Avignon.



EN CHIFFRES

150 000	10 000
spectateurs dans les manifestations départementales	collégiens bénéficiant d'actions d'éducation artistique



2 EN MAI,
Saperlipopette, le festival pour petits et grands enfants tourne dans plus de vingt villes du département.

3•4 DEUX LIEUX,
Jacques Atlan dans l'amphithéâtre d'O à Montpellier. A gauche, SortieOuest, près de Béziers. Deux lieux phares de la culture en Hérault.



La meilleure manière d'être utile

« Je suis autodidacte en politique, c'est la détresse des gens et mon désir de la soulager qui m'ont poussé à m'engager. »

Jean-Noël Badenas, conseiller général du canton de Capestang.

Son histoire. Jean-Noël Badenas est un « enfant du pays ». Passionné de rugby, c'est dans la fameuse équipe de Cazouls-lès-Béziers qu'il apprend la solidarité. Une révélation dans son engagement, qui se poursuit au sein de la MJC de Puisserguier. Il en devient le président en 1992. Si le tissu associatif a été un moteur, c'est surtout en tant que jeune élu au conseil municipal de Puisser-

guier, au moment des terribles inondations de janvier 1996, durant lesquelles quatre habitants perdront la vie, qu'il a pris la mesure de l'action sur le terrain. « *Il a fallu tout reconstruire. Une grande partie du village était détruite par la coulée de boue. Les gens n'avaient plus rien, la population était complètement traumatisée. Il fallait trouver des solutions rapides et nous nous*

JEAN-NOËL BADENAS EN 5 DATES

- 1956** Naît le 24 décembre à Cazouls-lès-Béziers.
- 1995** Est élu au conseil municipal et entre dans la vie politique de la commune.
- 1996** Est confronté aux réalités de l'urgence après les inondations qui dévastent le village.
- 2004** Elu conseiller général du canton de Capestang.
- 2008** Elu maire de Puisserguier.

sommes tous serré les coudes. » Il poursuit son parcours avec la conviction que le soutien aux plus démunis et la solidarité sont les missions auxquelles il doit se consacrer. Viticulteur en prise directe avec les difficultés du secteur, il défend aussi l'avenir de l'économie viticole dans son territoire.

Ses engagements. Ses délégations, comme président de la Commission locale d'insertion de Capestang, mais aussi comme membre de la commission de la solidarité départementale, le portent à être toujours à l'écoute et à chercher des solutions pour les populations les plus en difficulté. Il conduit aussi des actions culturelles avec le Département. Par exemple, la délocalisation des programmations de SortieOuest, ou les spectacles du festival Saperlipopette, voilà enfantillages ! « *Il faut mobiliser et motiver la jeunesse pour donner à notre territoire une nouvelle dynamique économique et culturelle. Défendre l'idée de Pays, lui donner un nouveau rayonnement en y développant aussi ses atouts touristiques.* »



MÈZE-BALARUC VÉLO À THAU

Jean-Marcel Castet a annoncé la réalisation de travaux, le long de l'étang de Thau, pour aménager une piste cyclable de 9,4 km, entre Mèze et Balaruc-les-Bains.. Coût : 1 500 000 €. Fin des travaux : fin 2008-début 2009.

lions d'euros, financés à 87% par le Département.

CLERMONT- L'HÉRAULT BONNE PIOCH

Le gros œuvre est terminé ! Alain Cazorla a visité la future maison de retraite de Clermont-



VILLENEUVE-LÈS- MAGUELONE DU SPORT !

Ça va chauffer au gymnase du collège Les Salins ! En tout, 1 742 m² dont un plateau sportif, une salle de gym... inaugurés par André Vezinhet. Coût : 2,93 mil-

l'Hérault, qui accueillera dès décembre prochain les pensionnaires du Pioch. Capacité : 85 lits, dont 12 pour l'unité Alzheimer.



PLUS D'INFOS www.herault.fr



ALAIN CAZORLA, conseiller général et maire de Clermont-l'Hérault, devant la Maison de la solidarité, encore en travaux.

La solidarité dans sa maison à Clermont-l'Hérault

ALAIN CAZORLA inaugurerá prochainement l'antenne de la solidarité départementale.

Mieux que Tintin ! La nouvelle Maison de la solidarité de Clermont-l'Hérault va concerner un public bien en deçà de 7 ans et bien au-delà de 77 ans. Située place Jean-Jaurès, à deux pas de

l'esplanade de la Gare, la nouvelle structure va regrouper de nombreux services sociaux du département. Ceux de la PMI (protection maternelle et infantile) ou du Clic (centre local d'information et

de coordination en gérontologie), entre autres..

2,6 millions d'euros

Construit sur un terrain de 2 300 m², le bâtiment comprend deux niveaux : 856 m² en rez-de-chaussée et 374 m² à l'étage. Soit, en ajoutant environ 50 m² de locaux annexes, 1 280 m² de surface bâtie pour un total de vingt-sept bureaux et salles de réunion. Le programme, toutes dépenses confondues, aura coûté 2,6 millions d'euros.

Economie

L'ensemble du bâtiment sera accessible aux personnes handicapées et il a été tenu compte de tous les publics reçus. Les premières marches, par exemple, vont être signalées par une BEV (bande

éveil et vigilance). Par sa conception architecturale, le nouvel équipement sera aussi particulièrement économe en énergie.

CE QUE ÇA CHANGE

Pour Alain Cazorla, la mise en service de la Maison de la solidarité va constituer un progrès remarquable. « Les cinquante-deux agents, qui étaient dispersés dans des locaux parfois inadaptés, comme des préfabriqués, vont trouver là un outil fonctionnel. Pour le public ce sera aussi un plus d'avoir sous un même toit autant de services et de spécialistes : médecins, assistants sociaux, éducateurs spécialisés, sages-femmes, infirmières... » Outre la PMI et le Clic, la Maison de la solidarité accueillera un service gérant l'APA (allocation personnalisée d'autonomie), la prestation en faveur des personnes âgées dépendantes, ou encore la commission locale d'insertion (Cli). Quatre bureaux seront en outre réservés à des organismes sociaux extérieurs, tels la Cram ou la Sécurité sociale. « Ce site en regroupant autant de services, va faciliter l'ouverture des droits de beaucoup de Clermontois. »

PLUS D'INFOS <http://www.cg34.fr/solidarite/index.html>



Archéothèque

Pas besoin d'aller en Egypte pour découvrir l'archéologie. La preuve : dans l'Hérault, des fouilles ont lieu à Lattes, Murviel-lès-Montpellier, Aspiran, Ambrussum... entre autres. Jacques Atlan, vice-président du Département à la Culture, a annoncé que le Conseil général avait acheté un terrain de 8 000 m² à Saint-Jean-de-Védas pour 128 000 euros, afin d'accueillir une archéothèque où seraient entreposés les objets issus des fouilles.

CE QUE ÇA CHANGE

L'archéothèque sera à la fois lieu de conservation, d'étude et de valorisation du patrimoine archéologique, commun à tout le département. Elle sera ouverte aux chercheurs, aux étudiants mais aussi aux élèves des écoles et des collèges pour des activités éducatives.



Sur le feu

A Bédarieux, le Département construit une agence technique de 820 m² pour les forestiers-sapeurs. L'automne et l'hiver, ils débroussaillent la forêt dans tout le canton. L'été, ils font surtout de la surveillance et de la prévention des incendies.

À RETENIR

Les huit agents et leur chef d'équipe, plus proches des zones à risque, pourront agir plus vite.



Accessibilité

Cyril Meunier, conseiller général du canton de Lattes, l'annonce : en juin, le sentier du Méjean sera en travaux pour des aménagements en stabilisé et un cheminement en bois.

CE QUE ÇA CHANGE

Les personnes handicapées en fauteuil et à mobilité réduite pourront s'y promener.

Saint-Géniès : un quartier pour les viticulteurs

DOUZE VITICULTEURS vont vivre et travailler au hameau viticole de Saint-Géniès-des-Mourgues, village de l'agglomération montpelliéraine. Une première en Hérault.



HENRI CABANEL, élu en charge de la viticulture au Département en visite au hameau viticole.

Vivre de la vigne aux portes de la ville. Un casse-tête pour les viticulteurs qui veulent s'installer. « *En cette période de crise de la filière, explique Henri Cabanel, élu en charge de la viticulture au Département, ils n'ont pas les moyens, avec la pression foncière, d'acheter des vignes, plus un terrain constructible assez grand, et d'y bâtir maison, hangar et cave. Beaucoup de plans locaux d'urbanisme ne les autorisent pas à construire sur leur terre agricole, pour éviter mitage et spéculation.* »

Depuis des années, profession et élus se penchent sur le problème. Tellement complexe que

toute solution est un compromis : à Saint-Géniès-des-Mourgues, les viticulteurs ont convaincu la municipalité. Agglomération de Montpellier, Département, Région, soutiennent le projet : un hameau viticole avec douze lots de 1 500 m². « *Acquéreurs des terrains à faible coût, les viticulteurs y bâtissent leur maison et leur hangar agricole.* » Six sont installés, les autres le seront d'ici au début 2009. Le Département a financé 40% des travaux d'aménagement de cette première héraultaise. Qui sert déjà d'exemple.

PLUS D'INFOS sur les aides à l'installation en agriculture : www.herault.fr

QU'EN PENSEZ VOUS ?

« Un juste milieu et une solution pour nous »

Jérôme Despey, viticulteur, président de la cave coopérative de Saint-Géniès et président de Viniflor.



« A 38 ans, j'habitais chez mes parents, avec ma femme et nos deux enfants, dans moins de 70 m², avec des problèmes de

stockage de matériel. Dans l'agglomération, le prix des terrains constructibles fait froid dans le dos. Nous voyons galoper l'urbanisation et changer nos paysages. A Saint-Géniès, cela fait quinze ans qu'on réfléchit : certains voulaient construire sur leurs terres agricoles, mais la commune, elle, voulait éviter le mitage. Le hameau viticole est un juste milieu. On n'est pas une réserve d'Indiens, si chacun respecte le cahier des charges, après il bâtit sa maison et son hangar comme il veut. Le fait d'être tous proches est un plus en termes d'entraide. On a eu toutes les collectives avec nous, sinon les coûts auraient été exorbitants. Ce hameau est déjà visité par des maires et des professionnels. Ce n'est pas la panacée, mais c'est une des solutions. »

Bédarieux en renaissance



« L'aide du Département est vitale pour nous »

Antoine Martinez, conseiller général et maire de Bédarieux, à propos du contrat de territoire Département/Ville de Bédarieux.



Près d'un million cent quarante mille euros. C'est la somme mobilisée par le contrat de territoire Département/Ville de Bédarieux pour la seule année 2008. Le Conseil général subventionne dans ce cadre plus de la moitié des investissements (51 %) et assume 40 % des crédits de fonctionnement. Une nécessité pour accompagner une croissance démographique de l'ordre de 10 % entre 1999 et 2006.

SOCIAL.

Ce développement ne va pas sans problèmes. Une partie de la population est confrontée au chômage et à la précarisation. « C'est pourquoi, explique Antoine

Martinez, *le social est un élément majeur pour nous. Nous avons aussi réhabilité le centre-ville afin de reloger les habitants. Après huit ans de travaux, ce quartier est en pleine renaissance.* »

SOUTIEN

Antoine Martinez reconnaît l'importance du soutien qu'apporte le Département. Concrètement, une antenne de la Direction de la solidarité avec vingt à trente emplois à la clé, ou encore 17 M€ pour le contournement routier de la ville s'ajoutent aux aides contractuelles. « *Les Bédariciens savent que tout cela permet à la ville de se moderniser.* »

600

places. C'est la capacité de La Tuilerie dans sa configuration « conférence ». Car, comme l'explique Antoine Martinez, ce nouvel espace ne sera pas seulement un outil culturel. Ce sera aussi un centre de rencontres, d'expositions, de congrès, de manifestations de toutes sortes. Sa fonction économique devrait donc être importante et, en tout cas, à la hauteur des investissements consentis. La dernière phase des travaux d'aménagement a coûté 660 000 €, auxquels s'ajoutent 100 000 € en équipement. La subvention du Département s'élève à 371 000 €. Inaugurée en février avec, notamment, la venue de l'Orchestre national de Montpellier, La Tuilerie doit son nom à une ancienne fabrique de tuiles. Un hommage en forme de clin d'œil à tous ceux qui ont contribué, par le passé, à faire vivre Bédarieux. C'est désormais un bel outil pour préparer son avenir.

2 900

visiteurs en 2007 à l'Espace d'art contemporain financé à 40 % par le Département (12 000 €).

60 %

des 170 000 € pour la réhabilitation du quartier du Château sont financés par le Conseil général.

258

ados ont profité des activités d'été de la ville (20 000 € dont 8 000 € du Département).

Que va changer Num'Hérault ?

RÉPONSE DANS LES CANTONS DE LUNEL ET DE LA SALVETAT-SUR-AGOÛT, où les Héraultais seront connectés au haut-débit.



CLAUDE BARRAL
Conseiller général
du canton de Lunel

« Tout le monde doit pouvoir accéder à Internet »

1. Actuellement, comment les habitants du canton sont-ils connectés à Internet ?

Dans le canton de Lunel, une grande majorité des habitants a accès au moins à une offre d'abonnement à Internet haut débit. Et ça ne date pas d'hier. « Lunel a été une des premières villes de l'Hérault à être câblée et reliée à l'ADSL », se félicite Claude Barral, élu du canton.

2. Quels sont les enjeux de Num'Hérault pour le canton ?

« Ce qui fait le développement

économique, ce sont les autoroutes et les autoroutes de l'information. »

Claude Barral est formel : « Si on veut accueillir les entreprises, il faut leur donner les moyens d'être performantes. » Num'Hérault prévoit une couverture spécifique très haut débit pour les ZAE du département.

3. Quelle légitimité a le Département de l'Hérault pour initier un réseau haut débit ?

« Tout le monde doit pouvoir accéder à Internet, et aujourd'hui ce n'est pas le cas », déplore l'élu. Le déploiement de Num'Hérault doit donc aussi s'accompagner de nouveaux lieux d'accès. « Nous voulons mettre en réseau les lieux culturels du canton avec la future médiathèque construite par la communauté de communes avec l'aide du Département. » Objectif : élargir au maximum l'accès à Internet.



13
communes forment
le canton de Lunel

48 000
habitants
dans le canton

2 386
commerces, industries
et artisans

« Ce sera le même prix pour tous et du 2 Mo minimum garanti »

1. Actuellement, comment les habitants du canton sont-ils connectés à Internet ?

Pas facile d'avoir Internet dans le canton de La Salvetat-sur-Agoût. « C'est un canton montagnard aux habitations dispersées, explique l' élu Francis Cros. France Telecom a déployé l'ADSL dans un rayon de 3 km autour du répartiteur situé au centre de La Salvetat. Passé ce rayon, plus rien ! » Résultat : seulement 40 % des habitants ont une connexion, avec des débits non garantis.

2. Quels sont les enjeux de Num'Hérault pour le canton ?

Ils sont de trois ordres : atténuer le sentiment d'enclavement ressenti par les habitants, contribuer à la compétitivité des entreprises et développer l'attractivité touristique du territoire. « La plupart

des touristes qui viennent ici sont des urbains, rappelle Francis Cros. Ils veulent garder les mêmes habitudes qu'à la ville et il faut pouvoir les leur offrir. »

3. Quelle légitimité a le Département de l'Hérault pour initier un réseau haut débit ?

En développant Num'Hérault, le Conseil général réduit la fracture numérique et gomme dans ce domaine les différences entre rural et urbain. « Ce sera le même prix pour tous et du 2 Mo minimum garanti » se félicite l' élu. Le canton sera couvert au plus tard en août 2009 par wi-max, une antenne wi-fi longue portée.



FRANCIS CROS,
Conseiller général
du canton
de La Salvetat-
sur-Agoût



La Salvetat-sur-Agoût

40%

des habitants connectés à Internet

1 500

résidences secondaires dans le canton

2009

le canton sera couvert d'ici à août 2009

Faut-il boycotter les jeux Olympiques de Pékin ?

LES TENSIONS RÉCEMMENT RAVIVÉES ENTRE LA CHINE ET LE TIBET RELANCENT LE DÉBAT. Un débat qui soulève des questions : celle des liens entre sport et politique et celle de la conscience politique des sportifs.

“CONSCIENCE”

L Le problème du respect des droits de l'Homme en Chine est connu depuis longtemps. C'est quand le CIO a désigné Pékin comme ville organisatrice qu'il fallait s'insurger, pas maintenant. Cette désignation pose un questionnement sur le lobbying américain, qui voyait dans la Chine un marché à ouvrir pour les Coca-Cola et autres. Aujourd'hui, il est trop tard pour se poser la question du boycott, ce serait prendre en otage les sportifs qui se préparent à ces jeux depuis des années, au prix de grands sacrifices. Je pense que les sportifs doivent participer à ces JO mais montrer qu'ils ont une conscience politique, en menant des actions symboliques fortes, même si elles risquent fort d'être coupées à la retransmission par les médias chinois. Personnellement, j'avais déjà boycotté les JO de Moscou quand j'étais médecin de la délégation française. Cette année, je devais aller à Pékin. Je n'irai pas.



CHRISTIAN BÉNÉZIS
Vice-Président du Département délégué au sport et Président d'Hérault Sport

“MESSAGE”

L Les statuts du Comité national olympique et sport français (CNOSF) sont parfaitement explicites : « *Le CNOSF doit préserver son autonomie et résister à toutes les pressions, y compris celles d'ordre politique, religieux ou économique qui peuvent l'empêcher de se conformer à la charte olympique.* » Il n'y a rien à ajouter à cette déclaration de principe. Quoi qu'il en soit, les jeux Olympiques auront lieu. Il s'agit de la première manifestation médiatique mondiale. Comment moi, président du Comité régional olympique, pourrais-je être favorable à leur boycott ? Quant aux athlètes de notre région, ils sont totalement engagés dans leur préparation. Pour eux, le seul fait d'être sélectionné est une consécration. Je ne dis pas que les événements politiques extérieurs ne les touchent pas, mais ils en sont moins habités. Alors faisons en sorte que ces jeux apportent au monde un message d'espoir.



FRANCIS SÉNÉGAS
Président du Comité régional olympique et sportif

**Groupe d'opposition de Droite
Groupe Démocratie et République**

Élections de mars 2008

Félicitations à tous les nouveaux élus. Félicitations au Président Vézinhét pour sa réélection à la tête de cette assemblée.

Nous venons une nouvelle fois d'assister, à l'occasion de ces élections municipales et cantonales, à un coup de balancier de l'électorat. : depuis plusieurs décennies, lorsqu'une sensibilité gagne les élections nationales, elle perd les élections locales suivantes. Par ailleurs, il faut bien reconnaître également que nous sommes dans une conjoncture économique mondiale très défavorable, ce qui ne favorise pas la croissance, soutenue uniquement ou presque par la consommation intérieure. D'où le mécontentement général pénalisant la majorité nationale.

Pour autant, le vote dans notre département est un peu particulier : au niveau des élections municipales, nous n'avons pas perdu de ville à part Lodève, nous en avons gagné ; et concernant les élections cantonales, nous gagnons deux cantons (Agde et le deuxième canton de Béziers), ce qui permet à notre groupe de passer à sept membres.

Il est évident qu'il n'y a pas de quoi pavoiser, mais c'est la première fois depuis dix ans que nous remontons un peu la pente au Conseil Général.

Nous n'allons pas changer notre ligne de conduite : pas d'opposition systématique, qui n'apporte rien au débat démocratique, mais plutôt des propositions en fonction de nos convictions et de la réalité du terrain.

Nous avons à gérer un territoire, donc à aménager ce territoire, à équiper ce territoire, à servir ses habitants dans les différents domaines de compétences qui sont les nôtres.

C'est dans ce sens que nous devons tous travailler, pour le bien-être et l'avenir de toutes les Héraultaises et de tous les Héraultais.

**Groupe
communiste**

Quand j'entends solidarité...

C'était dit et redit, la main sur le cœur, il n'y aurait pas de tour de vis après les élections municipales et cantonales. Pourtant, quelques semaines après, 166 mesures d'économie sont annoncées par le Président de la République. D'économie, oui, mais pour qui ? Après le « paquet fiscal » de l'été 2007 et les 15 milliards d'euros dédiés aux plus aisés, il fallait bien combler ces largesses de l'Etat en ponctionnant sur les budgets des services publics, de la santé et du social.

Une de ces mesures est hautement symbolique du mensonge érigé en mode de gouvernement : le Revenu de Solidarité Active (RSA).

Le principe, construit et défendu par Martin Hirsch, promu Haut Commissaire aux Solidarités actives dans le cadre de l'ouverture politique, vise à rendre attractif pour les personnes privées d'emploi le fait même de reprendre une activité salariée. Selon le texte adopté, cela permet « d'assurer l'augmentation de ressources d'une personne bénéficiaire des minima sociaux qui prend ou reprend un travail afin d'atteindre un revenu garanti ».

Dans ce cadre, avec sa propre interprétation de la mesure, notre groupe a accompagné la majorité départementale pour la mettre en œuvre.

Aujourd'hui, alors que notre pays traverse une crise économique importante, qu'il y a nécessité de renforcer les solidarités face à la baisse drastique du pouvoir d'achat de toutes les familles, cette mesure reviendrait trop cher pour pouvoir continuer d'être financée.

De qui se moque-t-on ?

La droite, représentante des intérêts de la finance et du patronat dans notre pays, se révèle-t-elle sous son vrai visage, non plus celui de la réforme martelée à longueur de journée, mais comme une droite jalouse de ses intérêts et pour qui la solidarité ne fait pas partie des priorités ?

N'y a-t-il pas également dans ses intentions, une fois de plus, de laisser le RSA à la charge exclusive des Départements alors que pour le seul Département de l'Hérault en 2008, ce sont déjà près de 100 millions d'euros qui ne seront pas compensés par l'Etat ?

**Groupe majoritaire socialistes
et apparentés**

L'inadmissible charge de la politique fiscale de l'Etat

Le transfert d'impôts organisé par l'Etat est maintenant flagrant et la colère des collectivités locales de gauche comme de droite, dont les Départements, est légitime. Il est inadmissible d'entendre le ministre du Budget dénoncer le « dérapage des dépenses des collectivités locales qui n'ont pas pu dégager suffisamment d'autofinancement pour financer leur investissement... », lorsqu'il annonce que le déficit de l'ensemble des administrations publiques françaises s'élève à 50 milliards. On ne peut accuser les collectivités locales de mauvaise gestion quand on sait qu'elles réalisent 72% des investissements publics, qui en 2007, ont été financés à hauteur de 70% (soit 36 milliards), ce qui n'est pas le cas de l'Etat. Au moment où les dotations de l'Etat et les recettes fiscales diminuent, les collectivités sont dans l'obligation, pour financer une partie de leurs investissements, qui bénéficieront aussi aux générations futures, de recourir à l'emprunt. Dans ce contexte d'iniquité du transfert des charges d'un gouvernement qui se défausse sur les collectivités, nous sommes condamnés à trouver des solutions, et donc, faire des choix politiques pour concentrer des moyens de plus en plus réduits sur nos priorités et sur les investissements les plus porteurs de sens pour le territoire héraultais. C'est pourquoi dans ce contexte de décentralisation très mal compensée et de politique cynique de l'Etat, transférant au Département une lourde ardoise de charges et sa pression fiscale, les élus du Conseil Général ont été contraints de voter le mois dernier une hausse de 3% des taux d'imposition pour l'année 2008. Cette hausse est nécessaire pour équilibrer le budget départemental, sinon il faudrait faire des coupes sombres dans les investissements et les aides aux communes. Comme l'ont fait l'Association des Départements de France et l'Association des maires de France, le Conseil général de l'Hérault réclame une remise à plat de l'ensemble des politiques publiques et de leur financement et une réforme de la fiscalité locale qui puisse redonner un sens à la décentralisation.

Et maintenant, au travail !

RÉUNIS LE 12 MARS EN COMMISSIONS THÉMATIQUES, les collégiens ont planché sur les actions qu'ils souhaitent mettre en œuvre dans leur établissement.

Une journée bien remplie pour les élus du Conseil départemental des jeunes (CDJ). Dans chaque commission il a fallu proposer des idées, argumenter, échanger, débattre et négocier pour retenir les actions phares qui se concrétiseront sur le terrain.

S'ils ont laissé libre cours à leur imagination pour contribuer à améliorer la vie dans leur collège, les trente-six jeunes élus, répartis en quatre commissions thématiques sur le thème « Bien dans mon corps, bien dans ma vie », se sont aussi confrontés aux réalités et contraintes de la faisabilité d'un projet et de la gestion d'un budget.

Cinq projets proposés pour la commission « Santé et alimentation » : l'hygiène des sanitaires, l'allègement des cartables, la création dans les collèges d'exposi-

tions sur la prévention des risques liés à l'alcool, le tabac, le sida et l'obésité, l'amélioration des repas de cantine, et la formation aux premiers secours.

Echanges internationaux

La commission « Culture et communication » travaille sur l'ouverture aux échanges internationaux entre collèges, sous forme de parrainages et de correspondance. Elle propose également la création d'activités artistiques.

La commission « Sport et respect » a débattu puis tranché sur l'organisation de tournois inter-collèges, ainsi que des rencontres sportives avec des handicapés pratiquant un sport.

Enfin, la commission « Citoyenneté et environnement » propose la création d'un mur d'expression dans le collège, la plantation par les élèves d'arbres et d'espaces verts, la sensibilisation au tri sélectif, la création de salles de repos, ainsi que le souci, ici encore, d'améliorer l'hygiène des sanitaires...

Et maintenant, expliquer

Un programme qui va être présenté par chaque élu au sein de son collège, avec la mission de soumettre ces idées à ses électeurs et aux adultes qui vont l'accompagner dans la mise en œuvre de ces actions. « *Il faut maintenant expliquer, questionner, écouter, prendre des notes et analyser ce qui est réalisable pour chacun d'entre nous, dans chaque collège* » confie Hugues, jeune élu au collège de Servian.



PLUS D'INFOS www.herault.fr

GENS D'HÉRAULT

Ils créent, ils cherchent, ils portent les couleurs de l'Hérault, ils sont solidaires, ils vivent dans des paysages extraordinaires, ils font vivre une culture et un patrimoine. C'est eux et vous, les gens d'Hérault.

34 **PORTFOLIO** Cordes sensibles

36 **ILS AGISSENT À** à La Paillade

38 **AVENTURE CITOYENNE** Jacques Marcy

40 **AVENTURE SINGULIÈRE** Seb Garat

42 **AVENTURES COLLECTIVES**

Ces assos qui aiment tout le monde

44 **QUESTION DU NET** Un seul chiffre vous manque, et tout est banalisé



L'INSOLITE

Le 6^e Rassemblement international des Rieurs (le RIR !) a lieu à Frontignan du 1^{er} au 6 mai. Le record du plus grand éclat de rire de France va être tenté.

CORDES SENSIBLES

Erable, épicéa, acajou... Les luthiers composent avec leurs essences des instruments à cordes uniques et de très grande qualité.



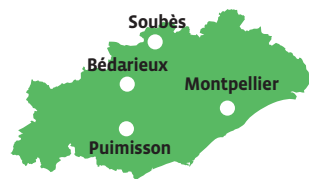
1 APRÈS DES ÉTUDES AUX ETATS-UNIS, Pierrick Brua élit domicile à Montpellier en 1993. Sa spécialité ? Les guitares jazz. Meilleur ouvrier de France 2007.

2 JEAN-MARC FAUS VIT À SOUBÈS. Il fabrique des guitares folk et jazz manouche.

3 A PUIMISSON, Claude Fouquet a d'abord fabriqué lui-même ses guitares et mandolines. Aujourd'hui, il enseigne son art rigoureux.

4 APRÈS S'ÊTRE FORMÉ EN ANGLETERRE, Yann Poulain s'installe à Montpellier. Aujourd'hui au Carré Saint-Anne, il y trouve l'inspiration pour ses violons, altos et violoncelles.





5 LES GUITARES LAG, créées par Michel Chavarria en 1981, sont implantées à Bédarieux. Collections électriques et acoustiques haut de gamme.

PLUS D'INFOS Jean-Marc Faus, Soubès, <http://guitares.jmfaus.online.fr>

- Yann Poulain, Carré Saint-Anne Mtp, www.luthier-poulain.com

- Claude Fouquet, Puimisson, <http://claude-fouquet.free.fr>

- Guitares Lag, Bédarieux, www.lag.fr

- Pierrick Brua, Montpellier, www.bruaguitars.com

ILS AGISSENT À LA PAILLADE

Fraternité, solidarité, convivialité ! Dans ce quartier de Montpellier, les habitants fourmillent d'idées pour bien vivre ensemble.



1 SPORT DANS LES QUARTIERS

Avec Hérault Sport, les jeunes peuvent pratiquer gratuitement de nombreuses activités sportives. Une bonne école pour la citoyenneté.



2 POUR LES CREATEURS D'ENTREPRISE

Besoin d'infos sur les services utiles à la création et au lancement d'activités économiques ? La réponse avec l'AETE, association euroméditerranéenne pour le travail et les échanges, dirigée par Soraya Rahal et Souad Sebbar.





3 RACHID EL KAIDI

coordonne les activités des jardins partagés du parc de la Carriera. Grand succès avec de nombreuses actions intergénérationnelles et pédagogiques.



4 UNISONS MUSIC

Une association en plein essor, haut lieu de la culture musicale, organise de nombreux ateliers de musique et concerts, dont le festival Arabesques.



L'homme qui a sauvé 100 vies

JACQUES MARCY a sauvé de nombreuses vies par un geste à la portée de tous, ou presque : bénévole, anonyme et volontaire, cela fait 37 ans qu'il donne son sang.

Une aiguille dans le pli du coude, Jacques Marcy donne du sang. Du plasma. Ou de précieuses plaquettes. Depuis ce jour de 1971 où étudiant, il a « pris conscience de la nécessité d'accomplir cet acte vital », il a récidivé « naturellement ». A Montpellier, Vendargues, Nîmes, Valence, Albertville, Moutiers, Alès, Aigueblanche, Chambéry ou Reims...

En trois cents prélèvements, il a déjà versé l'équivalent de trois fois son poids. Retraité à Vendargues, il persiste même, au rythme de quinze à dix-huit fois par an. « Je ne crains pas les piqûres, alors les infirmières se régalent », plaisante cet ancien technicien en imagerie médicale qui a fini sa carrière au centre hospitalier d'Alès. « Au bloc opératoire, j'ai vu bien des malheurs

« Sensibiliser les jeunes au don du sang »

qui m'ont poussé à m'engager un peu plus». D'autant que cet homme enjoué a le bénévolat dans les veines : moni-

teur-éducateur de séjours jeunes en sports d'hiver - sa passion -, volontaire aux jeux Olympiques d'Albertville, membre du conseil d'administration de l'Union nationale des sports scolaires Hérault-Languedoc-Roussillon... « Né dans une famille cévenole de quinze enfants, j'agis par esprit de fraternité républicaine et judéo-chrétienne », souligne le sexagénaire, en quête de relève. « 80% des Français se disent prêts à donner leur sang. Mais seuls 4% le font, alors que trois dons suffisent à sauver une vie », déplore-t-il. S'il adhère à l'association des donneurs de sang du canton de Mauguio et siège au conseil d'administration d'une autre amicale à Albertville, c'est dans l'espoir de « sensibiliser les jeunes et de rendre le don plus actif ».

Bon sang ne saurait mentir. Alors que Jacques compte bien « poursuivre jusqu'à 65 ans » comme la loi l'y autorise, sa fille Christel, en cinquième année de médecine, lui a emboîté le pas.

JACQUES MARCY

A Vendargues depuis 1982

18 août 1948 Naissance à Nîmes.

Février 1992 Seul technicien radiologue bénévole sur les trois hôpitaux savoyards aux jeux Olympiques d'Albertville.

15 mai 2006 Médaille « Meilleur donneur de sang de Rhône-Alpes ».

13 mars 2008 300e don du sang.

PLUS D'INFOS Etablissement Français du Sang : 0 800 972 100





LE FREE STYLE, discipline reine des championnats du monde de kite surf.

Seb Garat, poisson volant

LE CHAMPION DU MONDE DE KITE SURF EST HÉRAULTAIS !

Sébastien Garat décolle sur tous les spots de la planète.

Une planche + un cerf-volant : voilà tout l'équipement de Sébastien Garat. A 24 ans, il est champion du monde KPWT(*) 2007 de kite surf dans toutes les disciplines, dont le free style, l'envol avec figures acrobatiques. Icône de la planète kite, Sébastien est ici méconnu. Comme son sport, « pas encore labellisé haut niveau, ni discipline olympique, mais ça va venir ! ».

Seb Garat est Védasien et membre du Montpellier université club (MUC). Mais son domaine est planétaire, entre Carnon/Le Grau-du-Roi, Nouvelle-Calédonie, Brésil, Mexique, Hawaï. Le jeune homme s'essaie à tous

les « spots », là où se conjuguent mer plate et vent décoiffant. Jusqu'en octobre, il se mesure aux étapes du championnat du monde PKRA (*), son défi 2008.

Coup de foudre

Tignasse blondie par le soleil et regard bleu à faire chavirer les sirènes, Seb était d'abord véliplanchiste. « J'ai commencé à 6 ans avec mon père, je rêvais déjà d'être champion du monde ! A 18 ans, j'ai eu le coup de foudre pour le kite : une intense sensation de liberté, pas de voile devant le nez, on glisse, on vole, on fait des figures la tête en bas... »

Sébastien avait déjà des atouts: il pratiquait la gym aux agrès et le trampoline. Rodé à la planche comme aux acrobaties, il apprivoise très vite le cheval fou du kite et enchaîne les palmarès jusqu'à son premier titre mondial en 2006.

Rêve de gosse

Aujourd'hui professionnel, Seb Garat consacre sa vie au kite. « *Je réalise mon rêve de gosse et je parcours le monde. Je ne vais pas dans les hôtels de luxe, je gère tout tout seul, mais c'est la vie que je voulais.* »

A 24 ans, Sébastien est déjà presque un « vieux », les carrières s'arrêtent vers 26-27 ans. « *Le free style en haut niveau est très exigeant et c'est violent pour les articulations.* » Même s'il espère passer le cap, le champion envisage déjà une reconversion... dans une école de kite à son nom. Pour faire éclore d'autres champions.

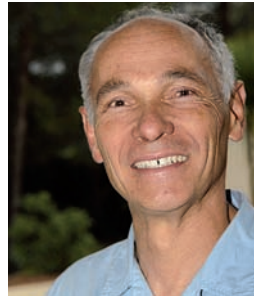
PLUS D'INFOS www.sebgarat.com et www.lvllr.net

(*) Il existe deux championnats du monde, KPWT et PKRA, le classement s'établit sur onze étapes pour le PKRA 2008.

« L'Hérault est le berceau du kite surf »

Gilles Daubos,

président de la section kite du Montpellier Université Club (MUC)



C'est vrai que le kite est né ici ?

Dans les années 80, le sport balbutie entre USA, Bretagne et Languedoc. En 1992, un Montpellié-

rain, Laurent Ness, a l'idée d'associer cerf-volant et planche à voile. En 1996, il initie l'Héraultais Raphaël Salles, champion de planche à voile. Leurs travaux, leurs expériences ont considérablement développé la discipline.

Combien de kite surfers aujourd'hui ?

L'Hérault comptait 1 176 licenciés en 2007 et ça progresse de 5% par an. Sans compter les pratiquants non licenciés !

BIODIVERSITE

Demandez le Guide pleine nature

Le vol libre regroupe quatre activités différentes, liées par un point commun, le vent : le parapente, le cerf-volant, le deltaplane, et le kite surf.

Pour vous informer sur ces sports et les autres activités de pleine nature (lieux, clubs, formations...), le Comité départemental du tourisme a édité *Loisirs et Sports de pleine nature*, un guide gratuit. A télécharger sur www.herault.fr rubrique « publications » ou sur demande au 0825 34 00 34.



L'autre champion : Florian Daubos, champion du monde junior en 2006, champion de France en 2007, 3^e au championnat du monde KPWT 2007. **Ça promet !**



LA RÉCOLTE DU COTON sous l'angle de l'association héraultaise Objectif Solidarité, lors d'une action humanitaire au Bénin.

MONTPELLIER

Ces assos qui aiment le monde

DANS QUELQUES JOURS, LE RIDEAU DU THÉÂTRE D'O se lèvera sur ces associations qui œuvrent aux quatre coins de la planète, avec l'aide du Département.

Avec ses 4,50 m de long, elle sera l'une des attractions du 1er Forum des associations à l'international, organisé du 19 au 21 mai, au théâtre d'O : « *La moto-ambulance, conçue par les élèves du lycée agricole de Gignac pour parcourir la brousse africaine, a déjà sauvé plus d'une vie* », explique Serge Cuny, président des Pistes de l'Espoir. Les bénévoles de l'association forment aussi des nomades maliens aux techniques agricoles sur une zone progressivement

équipée d'un puits, d'une station de pompage solaire et d'une école.

L'an dernier, 95 associations intervenant dans 37 pays ont ainsi reçu un coup de pouce du Département. Pourtant, peu d'Héraultais savent ce qu'elles font. Entre stands, tables rondes ou expositions, ce forum permettra d'expliquer au public l'intérêt de leur action. « *Et notre façon d'utiliser les fonds* », souligne Henri Lutz. Avenir pour l'Enfance, qu'il préside, a déjà permis de scolariser 220 enfants et contribué à construire ou améliorer des foyers d'accueil au Cambodge et au Vietnam. « *Nous informerons des jeunes prêts à s'investir* », ajoute Frédérique Bonneaud, formatrice à l'AUl, une ONG spécialiste des opérations de prévention, d'intervention et

de reconstruction auprès des sinistrés de catastrophes naturelles.

Coopération tous azimuts

Chacun pourra aussi échanger. Comme avec ces musiciens algériens invités par Musique sans Frontières et hébergés dans le centre culturel international que cette association vient d'ouvrir à La Paillade. Accès à la culture, à l'éducation, aux soins, à l'eau ou à un toit : les projets soutenus s'inscrivent dans le champ de compétences du Conseil général. Ou dans sa démarche déjà ancienne de coopération économique, scientifique et technique avec plusieurs pays. A l'image d'une opération-pilote de développement rural intégré, menée avec le Gouvernorat de Médenine, en Tunisie : de Bédarieux, elle a conduit l'Association mycologique de l'Hérault et des hauts cantons à réaliser l'inventaire des plantes aromatiques et médicinales d'une zone désertique tunisienne, en vue de leur valorisation économique. Conclusion ? S'ils restent souvent dans l'ombre, tous ces bénévoles font rayonner la solidarité héraultaise dans le monde entier.

PLUS D'INFOS Les 19 (18h-21h30), 20 (10h-21h30) et 21 mai (10h-12h30) au théâtre d'O à Montpellier. Entrée libre.

Rens : 04 67 67 67 76



CONÇUE AU LYCÉE DE GIGNAC, cette moto-ambulance intervient dans la brousse malienne.



RETOUR SUR...

La reconstruction de Beruwala

Le 26 décembre 2004, un tsunami ravageait l'Océan Indien, faisant des centaines de milliers de victimes. Après une mission d'évaluation, la Plate-forme Humanitaire 34 - fédérant 12 associations - recevait 121 300 € du Conseil général pour reconstruire le village de Beruwala, au Sri Lanka. Un choix dicté par un souci d'efficacité, l'association héraultaise Beruwala Village y menant déjà des actions de solidarité avec l'aide du Département. Grâce à la mobilisation de la PHS 34 d'Electriciens sans frontières L-R, de l'Amicale des sapeurs-pompiers d'Olonzac, de la Fédération nationale des sapeurs-pompiers et de la Fédération nationale du Crédit agricole, 64 maisons ont été reconstruites ou réhabilitées, au lieu des 50 prévues. 400 personnes ont retrouvé un toit.

PLUS D'INFOS PHS 34 : 04 67 60 54 10. phs34@wanadoo.fr

« FAUT-IL SUPPRIMER LES NUMÉROS DE DÉPARTEMENTS sur les plaques d'immatriculation ? » Vous avez été plus de 120 à donner votre avis sur herault.fr.

Un seul chiffre vous manque, et tout est banalisé



On n'est pas surpris. 80 % des internautes participant au débat sont franchement irrités par la prochaine disparition du 34. Leurs arguments : le sentiment de perdre leur identité et d'entrer dans un monde qui leur paraît de plus en plus uniformisé. Et puis, ces petits numéros sont un sujet inépuisable de conversation : « *Tiens ! un Breton dans mon village !* ». Fini tout ça ! Pour d'autres c'est la disparition d'une certaine « idée de la France » avec ses coutumes et ses clochers, vision défendue notam-

ment par les Héraultais venus de l'étranger ! (Anglais, Belges). A l'inverse ceux qui sont favorables à la suppression expliquent que justement, ils ne tiennent pas à être identifiés. Certains, lors d'un voyage, ont eu le sentiment d'être victimes de discrimination, voire de dégradations sur leur véhicule. De l'esprit de clocher à la xénophobie, la frontière était trop souvent franchie à leur goût !

Vous avez écrit

“ Je suis fière d'avoir ma plaque 34 car j'aime mon département, je ne veux pas devenir anonyme.

Véronique (Lattes)

“ Quand on constate l'ignorance de nombreuses personnes en géographie, l'immatriculation par département me semble une nécessité pour préserver un minimum de connaissances !

Lionel (Montpellier)

“ Ce n'est pas en allant vers plus d'anonymat que l'on fait progresser la citoyenneté. L'ancrage est au contraire un moyen de resserrer le lien social et la solidarité.

Philippe (Sète)

“

Je suis pour la suppression. Nos valeurs sont en nous, dans notre cœur et non sur une plaque minéralogique.

Gérard (Bédarieux)

“

On ne se fera plus crever les pneus quand on ira aux champignons !

Yves (Le Crès)

NOUVEAU DÉBAT

« Êtes-vous pour ou contre le covoiturage ? »

Exprimez-vous sur herault.fr

SORTIR



LA FERVEUR DE CESARIA EVORA, la diva capverdienne, en concert le 21 juin au Domaine d'O.

COUP DE CŒUR

DU 5 AU 30 JUIN

MONTPELLIER Y'a le Printemps qui se réveille !

Forain, classique, inventif, citoyen... Pour sa 22^e édition, Le Printemps des

Comédiens rouvre ses valises au Domaine d'O et fait son cirque avec des temps forts, des créations, des cultures venues d'ailleurs, des grands du spectacle et de la chanson. Métissage encore plus fou et créatif. Des classiques dont certains revisités par des

artistes malgaches, un *Dom Juan* interprété et mis en scène par Philippe Torreton. Arts du cirque hors normes : une création excentrique venue du Pays de Galles. Lectures poétiques, théâtre multiculturel, musique avec Cesaria Evora... Et l'éternel

18 h-20 h qui rend hommage cette année à l'Indonésie avec *Taman Sari, Le jardin des délices*, traditionnel spectacle familial. Une édition toujours nomade et fourmillante de curiosités !

PLUS D'INFOS www.printempsdescomediens.com



VENDREDI 23 MAI

MONTPELLIER Jazz au Jam

Rachel Ratsizafy est d'origine malgache et montpelliéraine d'adoption. Elle a été bercée pendant sa jeunesse par les chants traditionnels de Madagascar, la pop anglo-saxonne, les musiques afro-américaines et africaines. Elle sort *Natural born stranger*, son premier album solo. Pour l'enregistrer, elle a su s'entourer de « peintures » musicales : Olivier Roman Garcia, guitariste de jazz, et Emmanuel Djob, considéré comme l'un des plus grands de la world gospel music. A 21 h 15 au Jam. Tarif 12€ et 10 €. Rens. : 08 92 68 36 22.



TOUT LE MOIS

VILLAGES CIRCULAIRES

Festival au cœur des circlades

Visites guidées et animées par les offices de tourisme ou les associations locales, dégustations, concerts, contes, théâtre s'égrainent tout au long du mois dans sept villages circulaires de l'Hérault : Nézignan, Magalas, Puechabon, Paulhan, Puimisson, Saint-Pargoire, Nizas dévoilent tour à tour leur patrimoine et leur culture, tout en conviant à la découverte des spécialités de vins et produits du terroir de chaque commune, en compagnie des vignerons. Accès libre. Pour connaître le programme détaillé : association des Villages circulaires,

04 67 25 31 42 ou www.circlades.com

SAMEDI 31 MAI

BÉDARIEUX Orchestrales manœuvres

Venez assister au concert de l'Orchestre départemental amateur de l'Hérault, composé de plus de 70 musiciens sous la direction de Lionel Giroud. A 21 h à la salle La Tuilerie, avec en avant-

première l'Harmonie bédarienne et des hauts-cantons.

Entrée libre.

Rens. : 04 67 45 71 10
et www.addm34.fr

DU 12 AU 18 MAI

ST-PONS-DE-THOMIÈRES Printemps de la préhistoire

A l'occasion de l'ouverture du nouveau Musée de la préhis-

toire régionale, le Printemps de la préhistoire offre tous les jours de multiples activités : conférences, jeux, ateliers, taille de pierre, allumage du feu, tissage de parures, tir au propulseur ... L'accès au musée est gratuit pour les participants aux activités.

Pour en savoir plus : 04 67 97 06 65.

DIMANCHE 11 MAI

CASTRIES Course nature

Au domaine départemental de Fondespierre, venez courir



les 10 km de l'amicale Hérault athlétisme. Une course en duo uniquement, avec classement par cumul des temps des deux coureurs. Départ à 9 h 30. Plus familial, deux courses pour enfants de moins et plus de 10 ans sont organisées vers 11 h 15. Parcours garanti 100% nature. Inscription 15 €, ou 20 € le jour même. Rens. : 04 67 67 60 45.



SAMEDI 24 MAI

MONTAGNAC
Reptiles et amphibiens

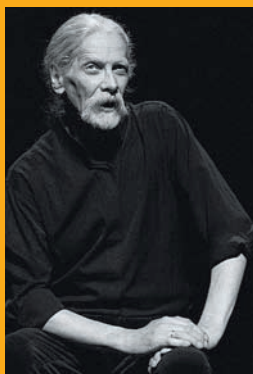
Une balade découverte à la base départementale de Bessilles, accompagnée par Xavier Boutolleau. Ce naturaliste vous apprendra à reconnaître les espèces de reptiles et amphibiens de la plaine héraultaise. Ces animaux présentent une diversité étonnante de formes et de comportements. Départ à 9 h 30. Accès libre mais sur inscription.

Tél. : 04 67 24 07 26
ou bessilles@cg34.fr



SAMEDI 17 MAI

CLERMONT-L'HERAULT
Conte et musique



Les Ravis, par Michel Hindenoche, pionnier du renouveau du conte. Il s'adresse en musique à tous les publics à partir de 12 ans. Après avoir servi les rusés, les malins, Renart et quelques autres, il met à l'honneur les naïfs, les bêtas, et rend hom-

mage à la sagesse des sots. A 20 h 45 au théâtre. Tarif de 8 € à 12 €.

Rens. : 04 67 96 31 63.

DU 29 AU 31 MAI

SETE
Pas chassés et croisés

Un véritable chassé-croisé entre compagnies et chorégraphes de danse contemporaine. Quatre spectacles avec le jeudi à 20 h 30 au théâtre Molière, *Shagga*



par Hélène Cathala, deux créations de Fabrice Ramalingom et la Compagnie R.A.M. le vendredi à 20 h 30 au centre culturel Léo-Malet à Mireval, et *Which Side Story?* de Michel Hallet Eghayan et Pascal Picq le samedi à 20 h 30 au théâtre Molière. Tarif unique pour les quatre spectacles : 14 €.

Rens. : 04 67 74 66 97.

MERCREDI 21 MAI

VIOLS-EN-LAVAL
En guerre

Crastouilles en vadrouille, un spectacle éco-ludique à partir de 3 ans, par la Cie Les Rats conteurs. Trois petits déchets, une épulchure de pomme de terre, une cigarette et une coquille d'œuf, décident de s'évader de la poubelle et de retourner à la campagne. En fin de spectacle, les enfants sont invités à participer au recyclage. Un spectacle interactif présenté par Le Passe-Muraille, pour sensibiliser à l'éco-citoyenneté. A 16 h au Domaine départemental de Roussières. Tarif de 4,5€ à 6€.

Rens. : 04 67 06 96 04



SAMEDI 31 MAI ET DIMANCHE 1^{ER} JUIN

PRADES-LE-LEZ
Fête de la Nature

Samedi à 20 h 30, *Eclats de nuit* offre des histoires venues de Corse avec Francette Orsonie pour une soirée sous les étoiles. Le lendemain, *Fantaisies Nature* vous entraîne pour des aventures naturalistes, avec concert végétal, animations et ateliers créatifs, promenades odorantes, dégustation de plantes, fruits, feuilles et racines et petits spectacles à 15 h 30 et 17 h. Maison départementale de l'environnement, domaine de Restinclières Entrée libre.

Rens. : 04 99 62 09 40.

LES BONS PLANS



DIMANCHE 25 MAI



MÈZE

Fête de la chasse et des traditions

Au parc des Sesquiers, exposition et démonstrations de chiens de troupeaux ou d'arrêt, chevaux de labour, vieux tracteurs, sans oublier les sonneurs de trompes. Spectacle de fauconnerie et courses de lévriers. Maréchal-ferrant, coutelier, vannier, tailleur de pierre, verrier, tisserande, potier... Entrée libre.

Rens. : 06 21 28 09 76.

LE 24 ET 25 MAI



BÉZIERS

Rendez-vous des jardins

Artistes du potager, de la serre ou du balcon, rendez-vous à SortieOuest (domaine départemental de Bayssan) pour rencontrer horticulteurs, pépiniéristes, fleuristes, artisans et vigneron, avec aussi concert de chansons séfarades, lectures au vert, promenade littéraire expositions et cabinet de curiosités... Entrée libre.

Programme : 04 67 28 37 32.



VENDREDI 16 MAI



MARSEILLAN

Clowneries

Le K. baré, spectacle imaginaire de la Cie Blabla productions, à voir en famille à partir de 3 ans. Une succession de numéros désopilants allient cinéma muet, cirque, cartoon et music-hall.

10 € et 4 € enfants.

Rés. : 04 67 57 01 69.



truffé de surprises. Dès 6 ans.

Tarif unique : 3,50€.

Rés. : 04 67 44 51 52.

JEUDI 8 MAI



CASTRIES

Marché printanier

Odeurs et saveurs de printemps pour embellir les rencontres entre amis ou en famille, ou admirer les fleurs et les fruits. Gastronomie et vins des terroirs. Le tout en musique. Accès libre.

Rens. : 04 99 74 01 77.

JEUDI 15 MAI



ST-GERVAIS-SUR-MARE

Garder la forme !

Evaluation de la condition physique avec le Dr Jean-Louis Raibaut, médecin du sport dans le cadre des actions départementales « Bien

bouger, bien manger, pour mieux vieillir ». A 14 h 30, salle du cinéma. Entrée libre.

Rens. : 04 67 95 43 03.

DU 30 MAI AU 1^{ER} JUIN

VALFLAUNÈS

Journées de la préhistoire

Présentation des techniques de fouille et du métier d'archéologue avec animations, ateliers, conférences, excursions et expositions. Entrée libre (ateliers et excursions sur réservation).

Rens. : 04 67 55 22 13.

